

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

L'AMI DE LA RELIGION

ET

DE LA PATRIE.

JOURNAL ECCLESIASTIQUE, POLITIQUE ET COMMERCIAL.

12s.-6d. par ANNEE.

"Le trône chancelle quand l'honneur, la religion et la bonne foi ne l'environnent pas."

par ANNEE. 12s.-6d.

BUREAU DE REDACTION,
Rue Ste. Famille, No. 14.

QUEBEC, MERCREDI MATIN, 10 OCTOBRE, 1849.

BUREAU DE REDACTION
Rue Ste. Famille, No. 14

Maintenant en débarquement, et à vendre par le soussigné.

HUILE DE LIN, double bouillie.
BRIQUES A FEU marqué "curr."
GENEVIEVRE de "DecKuyppers"
CHARBON de Smith, double criblé.
C. F. LEVEY et Cie.

Québec, 2 juillet 1849.

JOSEPH PETITCLERC, Notaire, rue St. Joseph, N^o 14, Haute-Ville.
Québec, 26 mai 1848.

Nouvel Etablissement.

Le Soussigné à l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert un établissement comme

IMPRIMEUR

Libraire et Papetier.

RUE BUADE, 9 RUE BUADE,
Haute-Ville, Haute-Ville,
QUEBEC.

Il vient de recevoir par le *CANADA*, de Glasgow, un assortiment considérable consistant en PAPIER de toutes qualités et descriptions, Plumes d'acier, de Gillotts et Perry, en cartes et en boîtes. Plumes de Cigne et d'Oie, Enveloppes, Cire à cacheter, Encre, Encrriers, Pupitre portatif, Porte-feuilles Papier à musique, Carton, Dessin de Londres, Cartes, Plumes d'Or, etc., et autres articles de goût et d'utilité trop nombreux à détailler dont un catalogue sera publié dans le cours de la semaine.

Une grande variété de LIVRES d'ECOLE, Dictionnaires, Atlas, Cahiers.
Le soussigné espère par sa longue expérience dans cette branche de commerce, acquise dans un des plus anciens établissements, et par une stricte attention aux affaires mériter une part du patronage public.

J. T. Brousseau.

Québec, 28 mai, 1849.

Digne d'attention.

Voulez-vous conserver votre santé, citoyens de Québec?

Voulez-vous vous tenir en garde contre la maladie qui est attendue dans le pays? ..

FAITES comme les citoyens de Montréal: buvez de l'*Eau de Plantagenet*. Vous verrez par les nombreux certificats des premiers médecins de Montréal, qui est absolument nécessaire de faire usage de cette Eau dans ce temps-ci. Il s'en est vendu dans les trois dépôts à Montréal, depuis le 3 mai au 18 Juin, 11,500 gallons. Aussi les noms de 45 médecins s'accordent-ils à dire que la cité de Montréal n'a jamais été dans un état de salubrité plus satisfaisant qu'il ne l'est actuellement. Le propriétaire de cette Eau a en sa possession au-dessus de 300 certificats des premières familles de Montréal, des cures merveilleuses obtenues par l'usage des *Eaux de Plantagenet*, et dont il est prêt à les montrer à ceux qui le désirent. Voici les noms de plusieurs médecins de Montréal, qui ont donné leur certificat en faveur de cette Eau; que le public en juge par lui-même.

Drs. W. Nelson, J. G. Bibaud, J. E. Coderre, J. L. Leprohon, L. U. Masson, P. E. Picault, W. Fraser, G. W. Campbell, L. F. Tavernier,
Drs. E. H. Trudel, H. Mount, Alex. McCulloch, R. L. McDowell, J. Crawford, F. Badgley, A. Hall, S. C. Sewell, P. J. Leduc,

DIRECTION.—Prenez en une bouteille avant

PAPIER a DESSIN.

ES Soussignés ont reçu de Paris et offrent en vente un assortiment des meilleurs PAPIERS DESSIN Français tels que :

Grand Monde Mécanique,
Grand Aigle, Pelure blanche,
Do do Dioptrique,
Colombier,
Jésus,
Grand Raisin Dioptrique,
Grand Aigle velin
Do do vergé,
Grand Raisin velin,
Cartons Bristol de toutes grandeurs et qualités.

J. & G. GREMAZIE.

Québec, 4 juin, 1849.

Bureau du prt aux Incendies.

HOTEL DU PARLEMENT,
Québec, 1er juin 1849.

AVIS est par le présent donné à ceux des Incendies qui n'ont pas encore payé l'intérêt échu qu'ils doivent en vertu de leurs obligations du 1er décembre 1847 et 1848, qu'ils aient à payer immédiatement au soussigné, sinon et passé le 1er juillet prochain ils seront tous indistinctement poursuivis.

FELIX GLACKEMEYER.

JOS GAUVIN,

No. 1. Rue La Fabrique, Haute-Ville,

QUEBEC.

Le Soussigné prend la liberté d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il vient d'ouvrir un magasin de

Quincaillerie et Ferronnerie.

dans la maison ci-devant occupée par M. Labrie. Son fonds de magasin est au complet, et il ose assurer qu'on trouvera chez lui tous les effets dont on aura besoin, à des prix très modérés. L'expérience qu'il a acquise dans cette branche de commerce, et la ponctualité avec laquelle les pratiques seront servies, devront lui mériter une part du patronage public.

Rue La Fabrique.
Vis-à-vis le magasin de M. Boisseau.
JOS. GAUVIN.

Québec, 25 mai 1849.

A LOUER.

PLUSIEURS appartements dans le haut d'une maison à deux étages, située rue et faubourg St. Vallier.

AUSSI.

Le bas de cette maison, ayant été occupé jusqu'à ces jours derniers comme magasin de grains. Cette maison est située dans le plus beau poste possible pour le commerce. S'adresser au bureau de ce journal.

Québec, 19 sept. 1849.

COLLEGE DES MEDECINS ET CHIRURGIENS DU BAS-CANADA.

Le bureau des gouverneurs du collège des Médecins et Chirurgiens du Bas-Canada tiendra sa séance semi-annuelle pour l'examen des candidats à la pratique

Encore un miracle de sainte Anne d'Auray.

I.

LE BIENFAIT.

En Bretagne, il n'est point d'année, il n'est pas de mois peut-être où l'on n'ait à signaler des preuves de la puissante intercession de sainte Anne d'Auray auprès de Dieu, dans tous les rangs, dans toutes les classes, par la prière, les offrandes et les dons de la foi.

Dans la nuit du 21 au 22 mars de cette année, entre la Teignousse et le port de Novalo, une de ces anciennes familles dont tous les membres se font gloire de suivre les traditions de leurs ancêtres, échappait miraculeusement à une mort devenue inévitable. Elle était partie de Vannes pour se rendre à Belle-Isle, et y accomplir une de ces œuvres charitables dont elle saisit toujours l'occasion; en mettant le pied dans la barque qui les transportait, l'aîné des enfants de Mme de C..., Emmanuel, avait pris un morceau de craie pour écrire sur le gouvernail: *Sous la protection de sainte Anne d'Auray!* et la religieuse famille s'éloignait avec la joie et la sérénité que donnent la foi et des consciences exemptes de remords!

Fière de n'avoir pas perdu sa journée, elle retournait à la ville où elle avait été si fêtée, lorsque tout à coup le ciel se couvre de nuages, le vent siffle, la mer se montre toute blanchissante d'écume, l'air retentit du fracas incessant de la foudre qui trouve des échos dans les profondeurs des rochers grisâtres et à pic. Une épouvantable tempête est imminente: La frêle embarcation qui réunit la bonne mère, ses trois enfants, leur oncle, deux passagers et quelques pilotes, est battue sans relâche par les lames qui s'entrechoquent avec fureur au milieu des éclairs. Chacun des voyageurs avait interrogé du regard le plus expérimenté des pilotes; pour toute réponse il s'est détourné à la hâte. Ce triste silence ajoute au découragement général qui va maintenant jusqu'au désespoir. La pauvre mère a tout compris; ses forces, son courage, sa foi redoublent et sont à la hauteur de tous les périls. Oh! elle n'a plus de larmes dans ses yeux à présent. Elle attire à elle et serre contre son cœur ses trois enfants, Emmanuel, Marie et Georges, Georges encore plus souvent l'objet de ses plus ardent prières, car il a une santé si délicate qu'elle a toujours peur pour lui.

ciel avait retrouvé son azur, l'air était rafraîchi et embaumé; et cet esquisse que les vents déchainés avaient été sur le point d'engloutir, échoua, à une heure du matin, au port de Saint-Pierre de Quiberon! Quiberon! page sinistre de l'époque honteuse et lugubre que l'on voudrait réhabiliter! Quiberon! page à déchirer et à effacer à tout jamais dans notre histoire, car il y a là... une tache de sang. Noble et glorieux souvenir pour les fils des martyrs et des héros, ta plage avait été fatale aux ancêtres de la famille de C..., elle leur devait une expiation! La fidélité ne devait pas y être toujours malheureuse.

II.

LA RECONNAISSANCE.

A peine revenue à Vannes, la famille de C... rendait des actions de grâces à la sainte qui avait intercédé pour elle auprès de Dieu; mais le bienfait étant sans cesse présent au souvenir, le témoignage d'une vive reconnaissance se renouvelait tous les jours.

Un des premiers vœux de l'heureuse mère avait été de faire don à la chapelle consacrée à Saint-Anne d'Auray d'un de ses ouvrages retraçant l'épisode nocturne du 11 mars, et cependant la femme modeste qui fait le bien à toute heure, et qui est la seule à l'oublier, hésitait, car sa tapisserie serait exposée publiquement... Il fallut la crainte de paraître ingrate pour la décider.

Sans le vouloir, Mme. de C... avait tracé un poème plein d'intérêt sur cette tapisserie, où se trouvaient représentées les scènes terribles où elle s'était montrée la femme forte de l'Evangile. Rien n'avait été omis. Le dénouement miraculeux se laissait entrevoir par la présence de la protectrice des Bretons sur le théâtre de sa gloire. Il était impossible de n'être pas ému, et l'on ne savait ce qu'on devait admirer le plus, de cette foi inébranlable, interdissant, même en face de la mort, tout murmure, ou du sentiment qui faisait que chacun des membres de cette famille demandait comme une grâce de se dévouer les uns pour les autres!... Et au milieu de ce tableau, cet écusson, qui venait encore d'être ennobli, ne devait-il pas être un enseignement, un exemple et une espérance!... "Noblesse oblige," répète encore sans crainte et avec orgueil cet écusson, et ces armes, s'abaissant seulement devant Dieu pour lui rendre un nouvel hommage. Le mardi 31 juillet, dans la chapelle

Le Concile de France.

L'Ami de la Religion de Paris donne sur l'ouverture du Concile les détails suivants:

"C'est aujourd'hui, 17 septembre, que s'est ouvert, au séminaire de Saint-Sulpice, le Concile de la province de Paris. Dès hier soir dimanche, Mgr l'Archevêque de Paris et les Evêques suffragants s'étaient rendus dans cette pieuse et sainte maison, qui, bien que nouvellement reconstruite, rappelle de si anciens et de si précieux souvenirs. On sait que Fénelon mourant écrivait à Louis XIV: "Je ne connais rien de plus vénérable et de plus apostolique que Saint-Sulpice." L'illustre Compagnie est restée digne de cette gloire; et de nos jours, après avoir été en quelque sorte le berceau du sacerdoce français, elle a donné et elle donne à l'Episcopat ses plus éminents représentants.

"L'ouverture du Concile s'est faite par le saint sacrifice de la messe, célébrée par Mgr l'Archevêque de Paris. Assistent en personne au Concile: NN. SS. l'Archevêque de Paris, l'Evêque de Meaux, l'Evêque de Versailles, l'Evêque de Blois. Mgr l'Evêque de Chartres est représenté par un procureur, M. le supérieur du Grand-Séminaire, vicaire-général. M. l'abbé Dupanloup, Evêque désigné d'Orléans, est également présent. Chaque chapitre est représenté par ses délégués; le chapitre métropolitain a choisi MM Tresvaux doyen, et Surat, archevêque de Notre-Dame. Les chapitres cathédraux ont un seul représentant.

"Parmi les théologiens du Concile, on remarque MM. de Courson, supérieur-général de la Compagnie de Saint-Sulpice; le R. P. de Ravignan, de la Compagnie de Jésus; le R. P. Bubilion, MM. Carrière et Icard, directeurs et professeurs au Séminaire de Saint-Sulpice; M. l'abbé Langlois, supérieur du Séminaire des Missions-Etrangères; MM. Annat, curé de Saint-Merry; Hanicle, curé de Saint-Séverin; Corbière, curé de Passy; M. l'abbé Gerbet, M. l'abbé Bautain, et plusieurs autres ecclésiastiques distingués par leur science.

"Les Pères du Concile et les théologiens habitent le grand-séminaire: ils se sont astreints à la vie commune et au règlement dont voici le détail: A cinq heures, lever, oraison et récitation du Bréviaire; à sept heures et demie, messe du Concile, à laquelle assistent tous les Evêques en vêtements pontificaux; à huit

Evêques et de prêtrise pour les prêtres fondés de pouvoir des Evêques absents, ou d'institution canonique pour les membres des Chapitres délégués.

“ Le Concile s'est constitué : il procède 1° en congrégations particulières ; 2° en congrégations générales ; 3° en sessions solennelles.

“ Les congrégations particulières sont les commissions ou bureaux entre lesquels sont distribuées les matières dont le Concile doit s'occuper.

“ Les congrégations générales sont celles dans lesquelles les congrégations particulières font le rapport de leur travail et le soumettent à la discussion pour former les décrets.

“ Les sessions solennelles sont destinées à prononcer et à publier les décrets arrêtés dans les congrégations générales.

“ Aujourd'hui se sont tenues la première congrégation particulière des Evêques et la première congrégation générale.

“ Les congrégations qui se tiennent dans la matinée s'ouvrent par la première messe, laquelle est célébrée par un Evêque. La messe terminée, le métropolitain récite à haute voix la belle et touchante prière dont voici la traduction :

“ Nous voici, Seigneur Esprit saint, nous voici, retenus il est vrai par l'énormité du péché, mais rassemblés spécialement en votre nom ; venez à nous, accordez-nous votre assistance, daignez descendre dans nos cœurs ; enseignez-nous ce que nous avons à faire ; montrez-nous la route où nous devons marcher ; exécutez ce que nous devons opérer. Soyez l'unique conseiller, l'unique consommateur de nos jugements, vous qui possédez seul avec Dieu le Père et son Fils un nom glorieux. Ne permettez pas que nous portions atteinte à la justice, vous qui aimez souverainement l'équité. Que l'ignorance ne nous entraîne pas dans l'erreur ; que la faveur ne nous fasse pas fléchir ; que nous ne fassions acception ni de la dignité ni de la personne ; mais unissez-nous à vous efficacement par le don de votre seule grâce, afin que nous soyons tout en vous et que nous ne nous écartions en aucun point de la vérité. Faites que, rassemblés en votre nom, nous observions en toutes choses la justice avec la règle de la piété, afin que notre sentiment ne soit jamais ici en désaccord avec vous, et que dans la vie à venir nous obtenions, pour le bien que nous aurons fait, les récompenses éternelles. ”

“ Les assistants répondent : Ainsi soit-il.

“ Les congrégations qui se tiennent l'après-midi commencent par cette invocation ; on termine les unes et les autres par la prière *Sub tuum presidium*.

“ Les Pères prennent séance suivant l'ancienneté de leur consécration. Les Evêques et les Evêques élus ou nommés sont assis sur des chaises.

“ Le fauteuil du métropolitain est placé sur une estrade.

“ Le costume des Evêques consiste dans le rochet et la mosette pour les congrégations ; le rochet, la chape et la mitre pour les sessions. Les Evêques étrangers à la province gardent le rochet et la mosette pendant les sessions. Les Evêques élus ou nommés portent le rochet à dentelle et la mosette noire.

“ Le costume des ecclésiastiques du second ordre consiste dans la soutane, le manteau long et la barette, soit pour les congrégations, soit pour les sessions.

“ Dans la congrégation préparatoire qui s'est tenue ce matin et qui a été composée des seuls Evêques, on a dû arrêter ce qui concerne la tenue des congrégations particulières et générales, ainsi que des sessions

riveraient à la connaissance du public que par des indiscrétions qui ne peuvent pas se commettre. On appréciera notre réserve et notre silence.

“ Quand le moment sera venu, quand la sagesse des Pères du Concile en aura ainsi décidé, les actes de cette sainte assemblée seront livrés à la vénération des fidèles. ”

“ Nous prions ceux de nos abonnés et les agents à qui nous avons envoyé des comptes de nous en faire tenir le montant aussitôt possible.

L'AMI DE LA RELIGION ET DE LA PATRIE.



“ Le trône chancelle quand l'honneur, la religion et la bonne foi ne l'environnent pas. ”

QUÉBEC, 10 OCTOBRE, 1849.

Revue Européenne.

Les Nouvelles d'Europe offrent peu d'intérêt : aussi nous nous bornerons à ajouter quelques détails que n'a pas fournis la dépêche télégraphique.

Le choléra diminue sensiblement en Angleterre grâce au changement de la température et aux précautions qu'on prend. La reine se dispose à se rendre à l'Isle de Wight.

En Irlande, le temps des moissons a ramené les troubles entre les seigneurs et les fermiers. D'un autre côté on a recommencé à fabriquer des piques et à s'organiser secrètement malgré le changement de politique de M. Duffy qui dans le journal la *Nation*—qui avait été obligé de discontinuer et qui reparait—regarde le recours aux armes comme inutile.

En France, la maladie de M. de Falloux a fait cesser l'agitation causée par la lettre du président dont on ne s'occupera qu'au retour de l'Assemblée. Aussi tout est-il dans un calme plat. Les rouges avaient bien dessein de célébrer par un banquet l'anniversaire de la fondation de la république de 1792 ; mais les chefs de la gauche s'y sont opposés parcequ'il ne convenait pas de se réjouir en présence des maux soufferts par leurs confrères, les insurgés de Juin.

L'avant-dernière dépêche télégraphique annonçait que la Russie et l'Autriche exigeaient de la Turquie l'expulsion des réfugiés hongrois ; cette dernière puissance a refusé nettement.

ITALIE.

NAPLES.—Dans la matinée du 6 septembre Naples entière était rassemblée sur la route que devait parcourir le Souverain-Pontife pour se rendre de Portici à la cathédrale de Naples. La vénération et l'amour resplendissaient sur tous les visages à l'aspect de la douce et majestueuse figure du Père de la chrétienté. Le peuple profondément ému, recevait avec de vifs sentiments de reconnaissance la bénédiction du Vicaire de Jésus-Christ et s'écriait que la renommée n'avait rien dit de trop en le représentant comme un ange de bonté, comme une vertu de splendeur céeste.—(*Journal officiel de Naples.*)

Rumeurs.—Le *Montreal Courier* a entendu parler de sérieuses difficultés qui auraient eu lieu dans le conseil par rapport au siège du gouvernement. Il ne s'agirait de rien moins que ce qui suit. M. M. Lafontaine, Taché et Leslie auraient déclaré qu'ils résigneraient si la majorité de leurs

de la haute cour, de chancellerie pour le Haut-Canada.

A l'assemblée des comités de quartiers pour le chemin de fer de Québec à Melbourne tenue lundi, les messieurs suivants ont été ajoutés à ces comités.—Quartier St Louis.—F. Evanturel, J. B. Trudelle, James Motz écrs.

Quartier du Palais.—Louis Bilodeau, Jos. DeBlois, T. Glover, Ed. Gingras écrs.

Quartier St. Jean.—Michel Tessier, Zéphirin Chartré, David Dussault, George Blaielock écrs.

Quartier St. Roch.—J. O. Vallières, Jos. Hamel, Alex. Fraser, Jean Bélanger écrs.

Quartier Champlain.—Elie Gingras, Miles Kelly, J. B. Fréchette écrs.

Quartier St Pierre.—James Hayes, Hugh Murray, Angus McDonald écrs.

On a eu l'obligeance de nous communiquer l'extrait suivant d'une lettre écrite par un jeune homme parti dernièrement de Québec pour Chicago :

“ Maintenant vous avez hâte de connaître Chicago : eh ! bien je vais vous satisfaire. Les rapports que vous et moi avons reçu à Québec, sont exagérés et quelques uns faux. Il est bien vrai que c'est une place bien commerçante et où l'argent est en grande circulation ; mais il est faux que les commis soient aussi recherchés qu'on le dit, et pour preuve c'est que M. S... qui est ici depuis trois semaines n'a pu encore trouver une place. Il est vrai qu'il attend une réponse demain ; peut-être sera-t-elle favorable ; peut-être non aussi. Pourtant ce M. ne veut pas choisir ; il prendra la première qui se présentera. La raison est, je pense, que le commerce n'est pas sur un grand pied et que la plupart font leur besogne eux mêmes. Ainsi vous voyez que c'est bien différent de ce qu'on le faisait. ”

Une lettre d'un autre jeune homme parti de Montréal pour St. Louis Missouri, il y a environ 6 mois, fait de cette dernière place un rapport qui n'est pas plus avantageux que celui de Chicago. Ainsi avis aux émigrants !

Alexander Courtenay, qui acquis une célébrité dans les affaires du 25 Mai à Montréal et qui avait été surnommé Olivier Cromwell, est mort dimanche après quelques heures de maladie. On suppose que c'est du choléra.

SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE. SECTION SAINT-JEAN.

A une assemblée tenue le 26 courant, en la demeure de M. Augustin Fagui, sous la présidence d'Olivier Robitaille, écuyer, M. D., et convoquée dans le but de procéder à l'élection des officiers, les membres suivants ont été élus pour l'année courante :

Vice-Présidents.—Ol. Robitaille, éc. M. D., et R. G. Belleau, éc., N. P.

Sous-trésorier.—Zéphirin Chartré.

Sous-secrétaires.—Frs. Dusault et Chs. Langlois.

Sous-commissaires-ordonnateurs.—P. Campeau, Antoine Paquet.

Percepteurs.—Germain Roberge, Michel Alain, Joseph Corbin.

Députés-Auditeurs.—Dav. Dusault, Etienne Devarenne.

Comité de Régie.—Grégoire Matte, Jean Paquet, Abraham Amiot, Louis Larose, Barthélemi Lafzur.

Après quoi il fut unanimement résolu : 1o. Que les remerciements les plus sincères de cette section soient votés aux officiers sortant d'office, pour leurs efforts constants à promouvoir les intérêts de cette section.

2o. Des remerciements furent votés en

riquet, William Fitzgerald ; le diaconat à M. Thomas Etienne Dagenais et le sous diaconat à MM. Damien Laporte, Clet Dufour et au frère Gélot, de la congrégation des Oblats de Marie.—(*Mélanges.*)

Dimanche dernier, à l'exercice de l'archiconfrérie du Cœur de Jésus, dans la Chapelle de St. Pierre, Faubourg de Québec, Monseigneur Demers, Evêque de Vancouver a donné l'instruction et le salut.

Le récit que l'Evêque Missionnaire a fait, dans cette circonstance, de ses courses apostoliques et de leur résultat a vivement ému et intéressé l'auditoire en faveur de ces missions lointaines. Le prélat descendit de chaire sans avoir demandé aux fidèles réunis d'autre aumône que celle de leurs prières : mais le R. P. Léonard a annoncé qu'une quête allait se faire immédiatement pour les missions de Monseigneur Demers.—(*Idem.*)

Hier les RR. PP. Telmon, Soulerin, le frère Gélot Scolastique Oblat et un frère coadjuteur de la même congrégation, ont quitté le Canada pour se rendre avec Mgr. Audin, aux missions du Texas. Le R. P. Telmon avait adressé la veille aux fidèles de l'archiconfrérie, dans l'Eglise cathédrale, des paroles touchantes et pleines d'intérêt.—(*Idem.*)

INCENDIE.—Samedi soir, vers 7 heures, le feu fut aperçu à une grange, située en arrière de “ Bellevue-Terrace,” près de la montagne. Elle contenait environ 30 à 40,000 bottes de foin, appartenant à Chs. Philips, Ecr., et le tout fut consumé.

La Gazette pense que ce sinistre est l'œuvre d'un incendiaire. C'est une perte considérable pour le propriétaire et très-regrettable dans une année comme celle-ci, où le foin est rare et à un prix élevé.—(*Minerve.*)

Acte d'adésion du R. P. Ventura

A LA CONDAMNATION DE SON OPUSCULE INTITULÉ

Discours funèbre pour les morts de Vienne.

Je soussigné, ayant appris aujourd'hui seulement, par le *Journal romano*, que le *Discours pour les morts de Vienne*, prononcé et imprimé à Rome à la fin de novembre 1848, a été, par décret de la sacrée Congrégation de l'Index, mis au nombre des livres prohibés ;

Sachant ce que, et de semblables occasions, l'Eglise a le droit d'exiger d'un fils docile et dévoué, surtout s'il est ecclésiastique, et voulant m'y conformer pleinement ;

Me croyant obligé en conscience envers les âmes que j'ai dirigées, envers le peuple que j'ai évangélisé, de leur donner moi-même l'exemple de la parfaite adhésion qui est due aux jugements du Saint-Siège Apostolique, et que, par ma parole, j'ai toujours cherché à leur inspirer ;

Ayant toujours déclaré et protesté que j'entendais soumettre au jugement du Saint-Siège et du Souverain-Pontife tous mes écrits, et ayant ainsi contracté avec le public chrétien un engagement solennel de lui prouver, si l'occasion s'en présentait, la loyauté de ces déclarations et protestations et la sincérité de la résolution où j'étais, en les faisant, de les mettre en pratique ;

Sans avoir été ni contraint ni conseillé par personne, mais cédant uniquement aux sentiments propres de tout vrai catholique, dont, par la miséricorde divine, mon cœur n'a jamais dévié ;

Librement et de mon propre mouve-

vécu, prêt à endurer pour cela toute souffrance et à faire tous les sacrifices.

Montpellier, ce 8 septembre 1849.
Moi, D. GIOACCHINO VENTURA, de l'Ordre des Clercs Réguliers Théatins, J'atteste, proteste et déclare comme ci-dessus.

CORRESPONDANCES.

M. L. S.—St. Thomas.—6 mois.
Messire G.—Grondines.—6 mois.
Messire L.—St. Michel Yamaska.—6 mois.

P. L.—éc. Sandwich.—Lettre reçue ; journaux expédiés, votre abonnement datera du 1er courant, nous vous référons à nos pour les conditions futures.

M. N. Mercure—Pointe aux Trembles.—argent reçu ; journaux expédiés. Votre abonnement finira le 18 fév. prochain.
D. N. St. C.—éc. Sherbrooke.—Lettre et argent reçus. merci.

M. Honoré C.—ditto.—argent reçu ; votre abonnement finira le 18 février prochain ; pour les conditions futures voyez l'annonce.

Messire D. P.—Pointe du Lac.—6 mois.
Mr. Nap. L.—Rivière du Loup.—Lettre et argent reçus ; journaux expédiés aux nouveaux abonnés depuis le 27 septembre dernier.

J. F.—éc. Lotbinière.—Lettre et contenu reçus.

M. Germ. D.—6 mois.

M. Ls. L.—ditto.—6 mois.

M. Jos. L.—do.—6 mois.

Messire B.—Ste Famille.—6 mois.

Messire B.—St. Nicolas.—12 mois.

F. M. G.—éc. Pointe Levy.—6 mois.

GAZETTE des MARCHANDS.

Nouvelles Commerciales,

Québec, 10 Oct. 1849.

Potasse, par quintal, 35s.—Perlasse de 32s.—Lard mess, par quart, 67-6d.—prime mess, 57s-6d.—prime, 52s-6d.—Sel de Liverpool, par sac 3s-3d. à 3s-6d.—Sel fin, par sac, 6s-à 7s-6d.—Charbon, 17s-à 18s.

DÉCÈS.

Décédée le 9 du courant à St. Roch, Dame Marguerite Riley, épouse Sr. J. B. MARTEL, à l'âge de 25 ans. Ses funérailles auront lieu Jeudi le 11, à l'Hôpital-Général. Le convoi partira de sa demeure rue St. Joseph à 7 heures précises. Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

A Sainte-Anne de Beupré, dimanche le dernier de septembre, sieur Louis Cauchon, cultivateur et mécanicien, après une maladie de 20 mois.

Dame Marie-Joseph Fraser, veuve de feu l'honorable Charles E. Chaussegros de Léry, âgée de 72 ans.

Ventes par Encan.

Par Encan seront vendus AUJOURD'HUI, 10 courant, à UNE heure, dans la Côte des Prisons :

MEUBLES & autres effets

sauvés des deux derniers incendies.

F. H. HALL.

Québec, 10 Oct. 1849.

Par Encan sera vendu, VENDREDI, 12 courant, à DEUX heures :—Un grand assortiment de ferronnerie.

W. D. DUPONT.

Québec, 10 Oct. 1849.

Par Encan sera vendu, LUNDI, 15 courant, à UNE heure, au magasin de S. Levy, Rue St. Jean :—Tout son fond de faïence, verrerie, &c.

W. B. MEYEL.

Québec, 10 Oct. 1849.

A être vendu, MERCREDI le 10 Oct.

L'AMI DE LA RELIGION ET DE LA PATRIE.

UN GRANDSISEMENT!

Programme pour l'Année 1850.

LE MOMENT où l'Ami de la Religion et de la Patrie va recevoir une impulsion nouvelle, résolu à ne négliger aucun effort pour lui donner une plus large place et un rôle plus important dans la voie où il s'est maintenu depuis son origine, nous dirons quelques mots à ce sujet.

Malgré l'accueil favorable qu'a obtenu notre Journal, dans ces deux années, nous nous trouvons dans l'impossibilité de continuer plus longtemps la publication de notre feuille aux conditions présentes.

A dater du 18 Février prochain, l'Ami de la Religion et de la Patrie, entrant dans sa 3e année, sera publié sous un format considérablement agrandi; paraîtra comme actuellement les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS matin, et coûtera QUATRE PIASTRES par année, outre les frais de poste, payable par semestre et d'avance.

Outre cette amélioration dans le format de notre journal, nous publierons un Feuilleton Littéraire sous forme de Pamphlet, inséré dans le journal même, avec la pagination continue, pour l'avantage de ceux qui désireront détacher cette partie littéraire pour former un volume.

Ce Feuilleton Littéraire sera intitulé: LECTURES AU SALON; il sera composé de 4 pages, double colonne, à chaque numéro, formant à la fin de l'année un superbe volume de 624 pages ou 1,248 colonnes de lectures.

Les matières qui composeront les Lectures au Salon, seront choisies chez les meilleurs écrivains. On pourra juger du choix et de la variété des matières en lisant le programme ci-dessous.

Une nouvelle déclaration de principes ne sera point nécessaire. Notre profession de foi est écrite depuis près de deux années sur toutes les pages de notre journal; pas une ligne ne s'en écarte, pas une ne la contredit. Soldats de la cause catholique et sociale, trois mots font toute notre devise: la religion, l'ordre, la liberté! Ces trois mots résument nos vœux, nos convictions, notre but. Voilà notre drapeau.

Nous serons toujours loin de voir avec une jalouse inquiétude s'élever ou se conserver à côté de nous, d'autres journaux marchants sous la même bannière: nous les appelons de tous nos vœux, trouvant qu'on n'est jamais ni trop fort, ni trop nombreux, quand il s'agit de faire la guerre à ce que nous appellerons le parti du mal, qui ne craint jamais, lui, d'avoir trop d'organes.

La littérature aura une large part dans nos colonnes, car les lettres, a dit le prince de l'éloquence latine,

"Les lettres sont à la fois l'instruction de la jeunesse, le charme de l'âge avancé, l'ornement de la prospérité, la consolation de l'infortune; elles nous amusent dans la retraite, ne sont point déplacées dans la société; elles veillent avec nous, elles nous accompagnent dans nos voyages, elles nous suivent dans les campagnes."

C'est donc sous le titre modeste de: Lectures au Salon, que nous insérerons les productions de l'esprit en tous genres: Religion, Économie Politique, Science, Arts, Philosophie, Eloquence, Littérature, Histoire, Voyages, &c. &c. Rien n'y blessera la morale et les bons principes. Un journal français portait l'épigramme suivante que nous adoptons:

"Comme les beaux anges de Milton, qui puisaient la lumière dans des vases d'or, les jeunes personnes viendront à notre Journal puiser ces enseignements et cette éducation sérieuse qui font l'orgueil des mères et l'honneur des familles."

Ce n'est pas sans motif que nous désirons répandre sur cette importante publication un intérêt aussi varié, et dont le prix de nos deux publications ne permettent pas de nous supposer une pensée de spéculation.

On ne saurait trop faire d'efforts pour répandre la bonne lecture auprès des classes laborieuses des villes et des campagnes; pour affermir les idées religieuses que tout tend à détruire aujourd'hui en elles.

Et nous le répétons, ce n'est que par les bonnes publications que l'on pourra réussir dans cette belle et noble tâche.

Nous faisons appel à toutes les personnes éclairées; nous invitons surtout la jeunesse catholique à nous fournir sa collaboration. Toute discussion sage sera reçue avec plaisir dans nos colonnes.

Québec, Octobre, 1849.

Nous prévenons les personnes qui désirent jouir des avantages de la nouvelle publication, de s'abonner avant le 18 février prochain, car après cette date il sera impossible de procurer aux nouveaux abonnés le Feuilleton Littéraire, le tirage étant limité. Nous autorisons nos Agents à prendre des abonnements pour l'espace de temps qu'il y a à parcourir d'ici au prochain semestre, à raison d'un chelin par mois. Les conditions actuelles d'abonnement expirant au 18 février, il nous est impossible de renouveler ou d'accepter des abonnements pour le même prix au-delà de ce temps.

Stanislas Drapeau, Propriétaire.

Sommaire des LECTURES AU SALON.

RELIGION.

Influence de la civilisation chrétienne en Orient. Le culte de Marie. Les scandales de Paris. De l'Écriture Sainte. De l'existence de Dieu. Le dimanche en Angleterre et en France.

POLEMIQUE.

Considérations sur l'état général du protestantisme. Un Sermon de Diderot. Des associations religieuses. L'athéisme allemand et le socialisme français. L'Éloge de Voltaire mis au concours par l'Académie française.

LEGENDES.

St. François Xavier, St. François de Sales.

ETUDES CONTEMPORAINES.

Marie Nicolas Fournier, de la Condamine, évêque de Montpellier. Hippolyte Violaux. La maison de l'Espion. Le Cardinal Maury. État religieux du monde, La logique et les faits sur les maximes gallicanes, Éloge de Charles Nodier. De l'état et de l'avenir de la musique et de son influence sur les mœurs du peuple.

ETUDES PHILOSOPHIQUES.

De l'impossibilité du hasard dans les choses de ce monde, Roger Bacon, Le peuple,

ETUDES POLITIQUES.

Essais d'histoire parlementaire de la Grande Bretagne.—William Pitt, La Jenne Irlande et la dernière agitation irlandaise. Les Polonais dans la Révolution européenne,

ETUDES D'ECONOMIE SOCIALE.

Des Hospices, Conseils d'un grand père pour l'éducation de ses petits-fils, Des caisses d'Épargnes,

VOYAGES.

Scènes de voyages dans l'Amérique du sud, Voyage du père Marquette au Mississippi, Voyages et recherches en Égypte. Voyage archéologique à Ninive,

ETUDES SUR LE MOYEN-AGE.

Excursion en Bourgogne, Études sur l'Égypte ancienne.

LITTÉRATURE.

Un drame de la Chouannerie; épisode de 1794.

La cloche du marchand. Un rêve de l'impératrice Joséphine. La cathédrale de Cologne. Le souterrain de Neuffels. Esther.

La Mer et le Désert ou les Missionnaires en Amérique. Une campagne d'hiver, souvenirs de la vie militaire en Afrique.

La leçon d'une saur. Les bains de Lavey. Landais.

Tableaux Bibliques. L'Espérance. Une nuit au calvaire. Le plus malheureux.

Fragment d'un voyage autour du monde. L'installation d'un curé. Le départ d'un curé.

Le Stabat Mater de Pergolèse. La conquête du trépassé. Chambord.

Aux Enfants. La traite des Enfants.—dialogue. L'Église de la Madeleine. Le chien invalide.

Une tempête d'eau douce. La vallée des morts. Esto.—1793.

Le Fauteuil de Molière à Pézinas. Richard Cromwell. Le franc bigre.

Le Pétréphobe de la fertés-sous-Jouarre. La vocation.

Une lecture de Roman. Un amateur. Le dernier duc de Normandie.

La baye-des-trépassés, Abélard, Toi qui passas 30 ans dans l'exil, ne reviens pas dans ta patrie, le désespoir t'y attend.

L'ombre d'Éric, L'homme devant l'orage. L'Empereur de la Doctrine chrétienne. Le Jeudi-Saint à St-Louis du Missouri.

Cour Divine. Le député sortant. Une chasse aux nègres-marons.

Louis Antoine de France. Une lecture à l'hôtel de Rambouillet. Pèlerinage en Lorraine. Providence.

Histoire de Pierre de Lusignan dit le Victorieux. L'Église St. Vincent de Paul. L'orgue de Fribourg.

La prière du soir par une tempête. Les muses. Les enfants. L'Esprit du mal. Le suicide.

Environs de Jérusalem.

Gâteau des Rois. Terre! Terre! St. Patrice et l'Irlande. L'arc-en-ciel.

ETUDES HISTORIQUES.

Les Steppes de Hongrie, Études physiologiques sur la France, Esquisses dramatiques sur la révolution française,

Jean Chouan, Du clergé espagnol, Les livres et les libraires avant l'invention de l'imprimerie,

Les œuvres philosophiques du cardinal de Retz, Journées des 2 et 3 Sept. 1792,

La Russie et la Serbie, Historiens modernes de la France, Un épisode des massacres de Sept. 1792,

La Russie et le Danemark, La Santa-Casa,

Le bois des Lauriers, La colline des Autici, Notice sur l'Église St. Louis des Invalides,

La nuit du 15 Sept. 1843 à Athènes, Les Basiliques de Rome, De l'Orient et des ordres de Chevalier,

Strasbourg, Aperçus historiques sur l'établissement de la 3e. Dynastie des Rois de France.

Les basiliques patriarcales de Rome, Versailles, Souvenirs de la Trappe.—Les trappistes,

De la civilisation de l'Égypte depuis l'établissement des Grecs, sous Psammithichus, jusqu'à la conquête d'Alexandre,

ETUDES ARTISTIQUES.

De l'état actuel et des destinées de l'art en France, Les moines artistes, Les moines agriculteurs,

ETUDES RELIGIEUSES.

Des établissements d'éducation ecclésiastiques, L'orateur chrétien, Le doigt de Dieu,

Les Sermons de M. Lacordaire, par Alex. Thomas, Sur les rapports chrétiens entre les maîtres et les serviteurs.

Méditations sociales, religieuses et littéraires, Liberté de l'Église, Espérance d'un catholique,

Paris religieux.—Esquisses de mœurs, Études sur l'histoire de l'Éloquence en France,

ETUDES PHILOLOGIQUES.

Études sur l'histoire de l'Éloquence en France,

ETUDES SCIENTIFIQUES.

Du mouvement des races humaines.

REBELLION! NOUVEAU CERTIFICAT.

Depuis que l'analyse de l'EAU DES SOURCES DE PLANTAGENET a paru devant le public, j'en ai recommandé l'usage à beaucoup de malades, qui en ont retiré un bien considérable. Elle est bien appropriée à beaucoup d'entre les maladies des organes urinaires, aux affections de la peau, à la constipation provenant de dérangement des fonctions du système gastrique ou hépatique, aux affections scrofuleuses, et à quelques formes de Phlegmasie.

Comme moyen d'apaiser la soif intense qui accompagne le Choléra, et d'aider à la cure de cette maladie, lorsqu'on l'ajoute à quelque autre traitement, elle doit former un médicament des plus précieux.

GEORGE D. GIBB. Licencié du Collège Royal de Chirurgiens d'Angleterre. Montréal, 3 juillet 1849.

Le propriétaire, par ordre des Médecins de l'Hôpital-Général de Montréal, fournit journellement de grandes quantités de cette Eau curative pour l'usage des malades sous traitement à cet Hôpital. S'adresser au Dépôt, No 1, Rue Des Jardins, Haute-Ville.

J. HAYTER. Seul-Agent. Québec, 9 Juillet 1849.

LE CALVAIRE EN ÉPIGRAMME POUR L'ANNÉE 1850.

LE SOUS-SIGNÉ informe M. les Curés et les Marchands des campagnes de la Diocèse de Québec et de Montréal, qu'il a seul le privilège d'imprimer le Calvaire Ecclésiastique de Québec, et d'en faire imprimer par M. Nolin. En conséquence, les marchands qui désireront se procurer ce Calvaire, voudront bien s'adresser au propriétaire au bureau de l'Ami de la Religion et de la Patrie, 15, Rue Ste. Famille, près du Séminaire de Québec.

On pourra se le procurer à Montréal, chez E. R. Fêre & Cie, 3, Rue St. Vincent.

Il sera mis en vente vers le 15 du courant.—Avis en sera donné. Prix à la douzaine, 25.—Par 12 douzaines, (1 grosse) 215.—Par copie, 6 sous.

STANISLAS DRAPEAU, Québec, 3 octobre, 1849.

Épître d'un mathématicien à un Poète, ou la leçon d'astronomie, Entretiens familiers sur les Sciences, La cathédrale de Strasbourg,

CRITIQUES LITTÉRAIRES. Des romanciers modernes, De la prétendue infériorité des chrétiens, dans les œuvres de l'esprit.

ETUDES LITTÉRAIRES. Du roman moderne, et de son influence sur les mœurs, George Sand, Victor Hugo, M. Honoré de Balzac, MM. Alphonse Karr et Jules Janin, Sainte Beuve, Charles Nodier,

ETUDES MORALES. Le philanthrope, L'homme pirogue,

MELANGES HISTORIQUE. De l'origine et de l'utilité des ordres religieux et militaires au moyen-âge. Notice sur le temple et l'hospice du Mont-Carmel, Monsieur Vincent, L'Éxil, Marins chez les Druides, Des Maronites et des principales populations du Liban,

CRITIQUES RELIGIEUSES. L'Université jugée par elle-même, Le monopole destructeur de la religion et des lois, De la situation religieuse.

BIOGRAPHIES. L'abbé Lacordaire, L'abbé de Ravignan, M. de Chateaubriand, M. Berryer, Alp. de Lamartine, Montalembert, Mgr Aître, O. Barrot, Sir Robert Peel, Lord Brougham, Le gén. Cavagnac, Benj. Franklin, Washington, Abd-el-Kader.

MARTIN RAY, Au pied de l'escalier de la Basse-ville, est nommé AGENT des EAUX de PLANTAGENET.

C'est le seul dépôt dans Québec. Québec 28 sept. 1849.

VIEILLES GAZETTES. Vieilles Gazettes à vendre, à ce bureau. Prix 5 sous la livre.

INSTITUT CANADIEN DE QUÉBEC. Les membres de l'Institut sont respectueusement informés que, pour la classification des livres de la Bibliothèque qui est commencée, on est obligé d'exiger la remise de tous les livres, qui sont entre leurs mains depuis plus d'un mois.—Ces livres sont en nombre considérable et il est de la plus grande importance qu'ils soient rapportés immédiatement. EDMOND LANGEVIN, Ptre. Bibliothécaire I. C. Q. Salle de lecture, 8 oct., 1859.

VIN et PILLULES DES BOIS du DR. HALSEY.

Médecine plus agréable et plus effective qu'aucun des remèdes découverts jusqu'à aujourd'hui, qu'on peut prendre en tout temps et sans discontinuer ses occupations.

Possèdent une saveur amère agréable, et égale à celle d'un bon vin de Porto. UNE PIASTRE la Bouteille de Pinte. Le contenu d'une seule bouteille dure plus longtemps et produit dix fois plus d'effet qu'aucun autre remède en usage.

GRANDE MÉDECINE POUR LE PRINTEMPS ET POUR L'ÉTÉ: il a la propriété de rétablir les pores et la peau, nommées TRANSPARATION INSENSIBLES et de procurer un SANG PUR, première condition d'une bonne santé. Dans les endroits où l'on connaît le VIN DES BOIS, bon nombre d'individus ont coutume de s'en procurer deux ou trois bouteilles, d'autres une demi douzaine, vers le printemps, pour l'employer dans leur famille comme remède purificateur et fortifiant, afin de se préserver de maladies pendant les chaleurs et durant les temps où l'on y est le plus sujet.

Son action sur le sang est tellement marquée, qu'il guérit toutes les ERUPTIONS CUTANÉES, les SCROFULES, les DARTRES RONGEANTES et les ERISYPELES, sans qu'il en reste la moindre trace.

Presque toutes les infirmités sont accompagnées d'un état maladif de l'estomac, des entrailles et des organes sécréteurs. Il est de toute importance que les fonctions de ces organes aient leur cours, et que la bile et les matières morbides disparaissent de l'estomac, pour que LE VIN DES BOIS agisse plus fortement, et puisse produire ainsi ses résultats importants. Comme il est absolument nécessaire, avant de commencer à prendre du vin, de préparer le corps à en subir tout l'action, à cet effet, il est absolument nécessaire, dans plusieurs maladies, de prendre une ou deux doses.

Agents à Montréal: DR. PICAULD, W. LYMAN Co. JOHN KINAN et P. YOURRIE Trois-Rivières. Québec J. MUSSON. Dr. MOREAU St. Jean.

Paniers Français en Osier.

CORDES DE VIOLON, etc. ES SOUS-SIGNÉS viennent de recevoir par le navire Océan, venu directement de Bordeaux à Québec, une grande quantité de Paniers, Corbeilles, Gibieriers, Paniers pour la pêche, &c., &c.

J. & O. Grémazie. Québec, 4 juin, 1849.

BANQUE DE PRÉVOYANCE ET D'ÉPARGNES DE QUÉBEC.

La charge de caissier de la susdite étant sur le point de devenir vacante par la retraite du sousigné, des soumissions de candidats à la dite charge pourront être adressées au bureau des directeurs de la banque, ou bureau de laquelle on pourra obtenir tout renseignement.

C. H. GATES, Québec, 3 octobre 1849. Caissier.

Dr. GIROUX, APOTHECAIRE,

à transporter son Établissement à 2, RUE LA FABRIQUE vis-à-vis le Magasin de M. Boisseau, Frères du Marché de la Haute-Ville, QUÉBEC.

Ghs. Baillargé.

PRATIQUE et enseigne l'Architecture, l'arpentage, et le Génie Civil. Rue St. François, No. 12. Québec, 4 Juillet 1849.

Articles de Fantaisie.

ES SOUS-SIGNÉS ont reçu par le Douglas de Londres, un assortiment considérable d'Articles de Goût se composant de Porte-monnaie en Nacre de Perle incrusté en argent, Ditto en Papier mâché, Souvenirs en Nacre de perle ciselé sur fond de velours, Bourses mécaniques, objets en Alabastré, Eventails riches, Bracelets, Agrafes, Livres de Prières richement reliés en velours, &c., &c.

J. & O. OREMAZIE. Québec, 4 juin 1849.

ECOLE DU MONT-PLAISANT, FRANÇAISE ET ANGLAISE tenue par J. G. SMITH, Rue d'Aiguillon faubourg St. Jean, en haut de l'Eglise - Qu'bec, 7 mai 1849.

Avis a ceux qui doutent.

ANALYSE des eaux des sources de Plantagenet.

LES EAUX MINÉRALES DES SOURCES DE PLANTAGENET sont fortément salines et contiennent une quantité considérable de composés de BROME et d'IODE auxquels cette classe d'eaux sont redevables d'une très grande partie de leur VERTU MÉDICALE.

Table listing chemical components and their weights: Chlorure de soude (81,66200), Chlorure de potasse (72808), Chlorure de chaux (95480), Chlorure de magnésie (1,71631), Bromure de magnésie (0,3635), Iode (0,3689), Carbonate de chaux (6,23301), Carbonate de magnésie (6,2330), Carbonate de fer (0,6748), Silice (49000).

La pesanteur spécifique de l'eau est 1006,377. Contenant eau pure 1000. Comme je n'ai pas recueilli l'eau à la source, je ne puis déterminer la quantité d'acide carbonique qu'elle contient, mais cette quantité paraît être considérable.

T. S. HUNT, Chimiste de la Commission Géologique. Bureau de l'Insp. Génl, Montréal, 5 avril 1849.

DIRECTION, Bure une bouteille avant déjeuner et une bouteille dans l'après-midi. Les personnes qui visitent les sources pour leur santé et boivent souvent 2 gallons par jour.

REMARQUES. Il est impossible de publier tous les certificats donnés à Montréal, depuis quelque temps, au propriétaire des Sources de Plantagenet. On publie seulement ceux dont les noms sont les plus connus.

CHOLERA. En buvant de l'eau de Plantagenet le public n'a rien à craindre du choléra.

CERTIFICATS DES MÉDECINS DE MONTREAL.

Montréal, 17 Avril 1849. L'analyse des eaux de Plantagenet n'ayant été soumise telle que faite par M. Hunt chimiste de la commission géologique, je considère que l'eau présente une combinaison et un agent médicamenteux précieux qui la rend admirablement propre à la commander contre plusieurs maladies.

A. HALL, M. D. Professeur de chimie, Collège McGill. Depuis que j'ai vu l'analyse de l'eau Minérale de Plantagenet faite par M. Hunt je l'ai considérée comme un agent médicamenteux précieux et l'ai recommandée dans un grand nombre de cas où je pensais que les principes salins et autres ingrédients qu'elle contient, seraient utiles à mes malades.

M. McCALLOCH, M. D. Professeur d'accouchement etc à l'université du collège McGill. Montréal, le 5 avril 1849.

Le propriétaire de sources salines de Plantagenet, M. Chs. LaRoque m'a demandé mon opinion sur l'efficacité de cette eau. Je l'ai récemment employée dans des cas chroniques de dyspepsie avec un avantage décidé. J'ai trouvé qu'elle augmentait l'appétit et agissait doucement comme laxatif.

HY. MOUNT, M. R. C. S. L. Montréal, 31 mars 1849.

Une analyse des eaux Minérales de Plantagenet ayant été soumise à ma considération, je crois pouvoir en toute confiance recommander ces eaux au public comme très utiles dans certaines maladies chroniques de l'estomac, du foie et des autres viscères abdominaux, de même que dans la goutte et le rhumatisme.

L. F. TAVERNIER. Montréal, 23 avril 1849.

Montréal, 29 avril 1849. Monsieur—Vous m'avez témoigné le désir d'avoir mon attestation sur les vertus médicinales de l'Eau de Plantagenet, je me réjouis bien volontiers à votre demande et suis heureux de vous exprimer la confiance que j'ai en l'efficacité et l'influence heureuse qu'elle détermine sur l'issue de plusieurs maladies obscures, contre lesquelles la thérapeutique la plus rationnelle a échoué.

Les différents éléments salins qui rentrent dans la composition de cette eau; sont de nature à m'autoriser, à la recommander spécialement dans les humatisme, les affections scorbutiques profondes et constitutionnelles; les tumeurs blanches, les névralgies et plus particulièrement la sciaticque.

Les personnes chez lesquelles les fonctions de l'estomac ont été perverties par suite de l'usage immodéré des boissons alcooliques; y trouveront un excellent correctif, bien propre à rétablir le ton de cet organe et l'harmonie des fonctions de l'économie en général. Agréé Monsieur, J. L. LEPROHON, M. D.

Montréal, 13 avril 1849. Monsieur—Les nombreux certificats que vous avez reçus des plus éminents Médecins du pays me dispensent de faire l'éloge de votre Eau Minérale. J'ajouterai seulement que toutes les personnes qui en achètent à ma Pharmacie et qui en font usage s'accordent à reconnaître leur effet salutaire et la recommandent à tous leurs amis. J'ai l'honneur de vous saluer. P. E. PICAULT, M. D.

Dundee, 17 Avril 1849. Mon cher ami,—En remerciement des eaux Minérales de Plantagenet, que vous avez eu la bonté de m'envoyer, et dont j'ai fait l'essai dans plusieurs cas de dyspepsie, et Rhumatisme etc., etc., Je suis heureux de pouvoir vous dire, que ces eaux sont un bienfait à la nature, et qu'elles doivent être recommandées à nos Habitants des Campagnes surtout, comme remède avantageux et à bon marché.

J'ai conseillé à des femmes enceintes, sujettes à la constipation d'en faire usage, et elles se sont trouvées très bien. Elles ont aussi guéri deux dames sujettes aux fleurs blanches qui en ont fait usage sur ma recommandation.

Je ne doute pas que dans le choléra, d'après l'analyse qui vient d'être faite par T. S. Hunt, Chimiste, qu'elles seront très utiles, surtout si on a le soin de s'en servir comme préservatif, et de se purger d'avance avec ces eaux. L. H. MASSON, M. D. 27 mai, 1849.

J'ai recommandé à plusieurs de mes patients de faire usage des Eaux des Sources de Plantagenet, et ils s'en sont invariablement bien trouvés; répondant à l'action de l'estomac, excitant l'appétit, agissant légèrement mais efficacement sur les poumons et les intestins, spécialement sur ces derniers. Les invalides s'y attachent beaucoup. W. FREDERICK NELSON, M. D. Montréal, 21 mars 1849.

Montréal, 21 mars 1849. Monsieur—L'analyse de l'eau de Plantagenet, faite par M. Hunt, la recommande aux membres de la profession Médicale comme un bon auxiliaire dans certains cas de dérangement des organes digestifs et assimilateurs, dans quelques cas de Dyspepsie, de Gouttes et de Rhumatisme, dans certaines affections de cœur, du foie, des reins, de la peau et dans des formes spéciales de scrophules ou écoulements.

Montréal, 10 Avril 1849. Monsieur—L'analyse de l'eau de Plantagenet, fournie par M. Hunt, la recommande aux membres de la profession Médicale comme un bon auxiliaire dans certains cas de dérangement des organes digestifs et assimilateurs, dans quelques cas de Dyspepsie, de Gouttes et de Rhumatisme, dans certaines affections de cœur, du foie, des reins, de la peau et dans des formes spéciales de scrophules ou écoulements.

Montréal, 29 mars 1849. Monsieur, Pour répondre au désir que vos m'avez témoigné de connaître mon opinion sur les effets et l'utilité des Eaux de Plantagenet, je n'hésite pas à dire que d'après l'analyse qui en a été faite par M. T. S. Hunt chimiste de la Commission Géologique, et à raison de leurs propriétés toniques, alterantes, diurétiques et purgatives qui résultent de leurs parties constituantes, elles doivent être recommandées, suivant le mode d'administration, dans le traitement du rhumatisme, de la goutte, de certaines dyspepsies des affections du foie, des scrophules, des hydropisies et de plusieurs autres maladies, lorsqu'elles seront employées d'une manière judicieuse. Des médicaments de cette nature sont de beaucoup préférables, selon moi, à une foule d'autres, qui nous viennent de partout, dont la composition et conséquemment les propriétés ne sont point connues, et qu'on ne se fait pas scrupule, cependant, de recommander, sans discernement, dans la curation de toutes les maladies.

Le témoignage qu'on a donné en faveur des Eaux contre le choléra me paraît mériter l'attention. Cette médication offre beaucoup d'analogie avec celle préconisée en 1832 par le Dr. Stevens et l'une des plus fécondes en résultats satisfaisants. Votre, etc., J. G. BIBAUD, M. D. Prof. d'Anatomie, Ec de Méd. de Montréal. 31 mars 1849.

Montréal, 31 mars 1849. Ayant examiné l'analyse faite par T. S. Hunt, de l'eau de Plantagenet, je dois à la justice de dire que, d'après leur composition, elles peuvent être employées avec avantage dans la dyspepsie, le rhumatisme, les maladies nerveuses, les fièvres bilieuses, Phylidropisie, les hémorroïdes, la constipation, le scorbut, les écoulements, etc., etc. Plusieurs de mes malades à qui je les ai recommandés pour la diarrhée et la dysenterie, en ont retiré un avantage bien marqué.

Je ne doute pas qu'elles puissent être utiles dans le choléra surtout, si on l'emploie comme préservatif en se purgeant d'avance et dans le début de la maladie. E. H. TRUDELL, M. D. Montréal, le 10 avril 1849.

D'après l'analyse des sources de Plantagenet par Mr. Hunt. L'eau de Plantagenet paraît bien adoptée comme étant médicamenteuse contre le plus grand nombre de ces maladies chroniques et de ces dérangements dans lesquels les parties salines du sang sont ou diminuées de quantité ou détériorées dans leur qualité, contenant les plus importantes de ces substances combinées par la nature ou en forme agitée à prendre. Et pour la même raison elle paraît bien adoptée pour neutraliser les effets pernicieux des poisons contagieux et miasmatiques sur le sang et en conséquence elle sera vraisemblablement utile durant l'existence des fièvres épidémiques et contagieuses, l'influenza et le choléra. Quant aux propriétés médicinales de l'eau de Plantagenet dans la dermoite de ces maladies, on a déjà le témoignage de l'expérience. W. FRASER, M. D. Professeur de médecine au collège McGill. Montréal, 23 avril 1849.

Montréal, 23 avril 1849. Monsieur.—Après avoir pris connaissance d'un avertissement publié dans quelques journaux de cette ville, par lequel vous faites connaître le résultat de l'analyse des eaux minérales de sources de Plantagenet, par M. Hunt, Chimiste, je crois devoir dire, sur votre demande, que les Chlorures et les Carbonates alcalins; le Carbonate de fer, les Iodures et les bromures de Magnésium contenus dans ces eaux les rendent recommandables surtout dans certains cas de dyspepsie; pour combattre la constipation qui survient dans cette affection; je crois que l'on peut employer ces eaux minérales dans certains cas d'embarras gastriques; et ainsi que dans certaines maladies chroniques de la peau. Je suis monsieur Votre etc. J. EMERY CODERRE. D'après l'analyse de l'eau de Plantagenet faite par T. S. Hunt etc, je me sens très favorablement disposé à en recommander l'usage dans la dyspepsie, la goutte, les affections des reins et aussi dans le rhumatisme chronique. Comme je n'ai encore fait qu'un petit nombre d'essais sur ces effets, je ne puis ajouter d'autre témoignage de mon expérience que celui de son efficacité comme laxatif agréable et diurétique, et je considère qu'elle mérite bien l'attention du public. J. S. CRAWFORD, M. D. Professeur de clinique médicale et chirurgicale au collège McGill. Montréal, 13 avril 1849.

Montréal, le 14 avril 1849. Il n'y a que quelques semaines depuis la publication de l'analyse de M. Hunt, que mon attention a été attirée spécialement sur l'eau minérale de Plantagenet, je n'ai encore eu l'occasion d'expérimenter son efficacité que dans quelques cas de souffrances dyspeptiques, mais je n'ai aucun doute, la combinaison d'après les principes médicamenteux précieux qui entrent dans sa composition qu'elle deviendra un des remèdes les plus efficaces contre beaucoup de maladies de l'estomac et spécialement des intestins surtout accompagnées d'un excès d'acidité dans ces organes. Dans quelques uns des formes les plus communes de maladie circulaires, dans la goutte, le rhumatisme et dans le plus grand nombre de maladies de faiblesse demandant un traitement légèrement stimulant et relaxatif. GEO. W. CAMPBELL, M. D. Professeur de chirurgie au collège McGill. Petite rue St. Jacques 23 avril 1849.

Montréal 23 avril 1849. D'après l'analyse de l'eau de Plantagenet faite par M. Hunt, je n'ai aucun doute, qu'on la trouvera très utile dans les maladies humatisme, gouttes et dyspeptiques, mais comme je ne l'ai pas encore prescrite je ne puis parler par expérience personnelle de ses propriétés médicinales. B. L. MACDONALD, M. D. professeur de médecine au Collège McGill. Montréal, 10 Avril 1849.

Montréal, 10 Avril 1849. Monsieur—L'analyse de l'eau de Plantagenet, fournie par M. Hunt, la recommande aux membres de la profession Médicale comme un bon auxiliaire dans certains cas de dérangement des organes digestifs et assimilateurs, dans quelques cas de Dyspepsie, de Gouttes et de Rhumatisme, dans certaines affections de cœur, du foie, des reins, de la peau et dans des formes spéciales de scrophules ou écoulements.

Montréal, 10 Avril 1849. Monsieur—L'analyse de l'eau de Plantagenet, fournie par M. Hunt, la recommande aux membres de la profession Médicale comme un bon auxiliaire dans certains cas de dérangement des organes digestifs et assimilateurs, dans quelques cas de Dyspepsie, de Gouttes et de Rhumatisme, dans certaines affections de cœur, du foie, des reins, de la peau et dans des formes spéciales de scrophules ou écoulements.

Montréal, 10 Avril 1849. Monsieur—L'analyse de l'eau de Plantagenet, fournie par M. Hunt, la recommande aux membres de la profession Médicale comme un bon auxiliaire dans certains cas de dérangement des organes digestifs et assimilateurs, dans quelques cas de Dyspepsie, de Gouttes et de Rhumatisme, dans certaines affections de cœur, du foie, des reins, de la peau et dans des formes spéciales de scrophules ou écoulements.

Montréal, 10 Avril 1849. Monsieur—L'analyse de l'eau de Plantagenet, fournie par M. Hunt, la recommande aux membres de la profession Médicale comme un bon auxiliaire dans certains cas de dérangement des organes digestifs et assimilateurs, dans quelques cas de Dyspepsie, de Gouttes et de Rhumatisme, dans certaines affections de cœur, du foie, des reins, de la peau et dans des formes spéciales de scrophules ou écoulements.

Montréal, 21 mars 1849. Monsieur—L'analyse de l'eau de Plantagenet, fournie par M. Hunt, la recommande aux membres de la profession Médicale comme un bon auxiliaire dans certains cas de dérangement des organes digestifs et assimilateurs, dans quelques cas de Dyspepsie, de Gouttes et de Rhumatisme, dans certaines affections de cœur, du foie, des reins, de la peau et dans des formes spéciales de scrophules ou écoulements.

Montréal, 29 avril 1849. Monsieur—Vous m'avez témoigné le désir d'avoir mon attestation sur les vertus médicinales de l'Eau de Plantagenet, je me réjouis bien volontiers à votre demande et suis heureux de vous exprimer la confiance que j'ai en l'efficacité et l'influence heureuse qu'elle détermine sur l'issue de plusieurs maladies obscures, contre lesquelles la thérapeutique la plus rationnelle a échoué.

Les différents éléments salins qui rentrent dans la composition de cette eau; sont de nature à m'autoriser, à la recommander spécialement dans les humatisme, les affections scorbutiques profondes et constitutionnelles; les tumeurs blanches, les névralgies et plus particulièrement la sciaticque.

Les personnes chez lesquelles les fonctions de l'estomac ont été perverties par suite de l'usage immodéré des boissons alcooliques; y trouveront un excellent correctif, bien propre à rétablir le ton de cet organe et l'harmonie des fonctions de l'économie en général. Agréé Monsieur, J. L. LEPROHON, M. D.

Montréal, 13 avril 1849. Monsieur—Les nombreux certificats que vous avez reçus des plus éminents Médecins du pays me dispensent de faire l'éloge de votre Eau Minérale. J'ajouterai seulement que toutes les personnes qui en achètent à ma Pharmacie et qui en font usage s'accordent à reconnaître leur effet salutaire et la recommandent à tous leurs amis. J'ai l'honneur de vous saluer. P. E. PICAULT, M. D.

Dundee, 17 Avril 1849. Mon cher ami,—En remerciement des eaux Minérales de Plantagenet, que vous avez eu la bonté de m'envoyer, et dont j'ai fait l'essai dans plusieurs cas de dyspepsie, et Rhumatisme etc., etc., Je suis heureux de pouvoir vous dire, que ces eaux sont un bienfait à la nature, et qu'elles doivent être recommandées à nos Habitants des Campagnes surtout, comme remède avantageux et à bon marché.

J'ai conseillé à des femmes enceintes, sujettes à la constipation d'en faire usage, et elles se sont trouvées très bien. Elles ont aussi guéri deux dames sujettes aux fleurs blanches qui en ont fait usage sur ma recommandation.

Je ne doute pas que dans le choléra, d'après l'analyse qui vient d'être faite par T. S. Hunt, Chimiste, qu'elles seront très utiles, surtout si on a le soin de s'en servir comme préservatif, et de se purger d'avance avec ces eaux. L. H. MASSON, M. D. 27 mai, 1849.

J'ai recommandé à plusieurs de mes patients de faire usage des Eaux des Sources de Plantagenet, et ils s'en sont invariablement bien trouvés; répondant à l'action de l'estomac, excitant l'appétit, agissant légèrement mais efficacement sur les poumons et les intestins, spécialement sur ces derniers. Les invalides s'y attachent beaucoup. W. FREDERICK NELSON, M. D. Montréal, 21 mars 1849.

Montréal, 21 mars 1849. Monsieur—L'analyse de l'eau de Plantagenet, faite par M. Hunt, la recommande aux membres de la profession Médicale comme un bon auxiliaire dans certains cas de dérangement des organes digestifs et assimilateurs, dans quelques cas de Dyspepsie, de Gouttes et de Rhumatisme, dans certaines affections de cœur, du foie, des reins, de la peau et dans des formes spéciales de scrophules ou écoulements.

Montréal, 10 Avril 1849. Monsieur—L'analyse de l'eau de Plantagenet, fournie par M. Hunt, la recommande aux membres de la profession Médicale comme un bon auxiliaire dans certains cas de dérangement des organes digestifs et assimilateurs, dans quelques cas de Dyspepsie, de Gouttes et de Rhumatisme, dans certaines affections de cœur, du foie, des reins, de la peau et dans des formes spéciales de scrophules ou écoulements.

Montréal, 29 mars 1849. Monsieur, Pour répondre au désir que vos m'avez témoigné de connaître mon opinion sur les effets et l'utilité des Eaux de Plantagenet, je n'hésite pas à dire que d'après l'analyse qui en a été faite par M. T. S. Hunt chimiste de la Commission Géologique, et à raison de leurs propriétés toniques, alterantes, diurétiques et purgatives qui résultent de leurs parties constituantes, elles doivent être recommandées, suivant le mode d'administration, dans le traitement du rhumatisme, de la goutte, de certaines dyspepsies des affections du foie, des scrophules, des hydropisies et de plusieurs autres maladies, lorsqu'elles seront employées d'une manière judicieuse. Des médicaments de cette nature sont de beaucoup préférables, selon moi, à une foule d'autres, qui nous viennent de partout, dont la composition et conséquemment les propriétés ne sont point connues, et qu'on ne se fait pas scrupule, cependant, de recommander, sans discernement, dans la curation de toutes les maladies.

Le témoignage qu'on a donné en faveur des Eaux contre le choléra me paraît mériter l'attention. Cette médication offre beaucoup d'analogie avec celle préconisée en 1832 par le Dr. Stevens et l'une des plus fécondes en résultats satisfaisants. Votre, etc., J. G. BIBAUD, M. D. Prof. d'Anatomie, Ec de Méd. de Montréal. 31 mars 1849.

Montréal, 31 mars 1849. Ayant examiné l'analyse faite par T. S. Hunt, de l'eau de Plantagenet, je dois à la justice de dire que, d'après leur composition, elles peuvent être employées avec avantage dans la dyspepsie, le rhumatisme, les maladies nerveuses, les fièvres bilieuses, Phylidropisie, les hémorroïdes, la constipation, le scorbut, les écoulements, etc., etc. Plusieurs de mes malades à qui je les ai recommandés pour la diarrhée et la dysenterie, en ont retiré un avantage bien marqué.

Je ne doute pas qu'elles puissent être utiles dans le choléra surtout, si on l'emploie comme préservatif en se purgeant d'avance et dans le début de la maladie. E. H. TRUDELL, M. D. Montréal, le 10 avril 1849.

D'après l'analyse des sources de Plantagenet par Mr. Hunt. L'eau de Plantagenet paraît bien adoptée comme étant médicamenteuse contre le plus grand nombre de ces maladies chroniques et de ces dérangements dans lesquels les parties salines du sang sont ou diminuées de quantité ou détériorées dans leur qualité, contenant les plus importantes de ces substances combinées par la nature ou en forme agitée à prendre. Et pour la même raison elle paraît bien adoptée pour neutraliser les effets pernicieux des poisons contagieux et miasmatiques sur le sang et en conséquence elle sera vraisemblablement utile durant l'existence des fièvres épidémiques et contagieuses, l'influenza et le choléra. Quant aux propriétés médicinales de l'eau de Plantagenet dans la dermoite de ces maladies, on a déjà le témoignage de l'expérience. W. FRASER, M. D. Professeur de médecine au collège McGill. Montréal, 23 avril 1849.

Montréal, 23 avril 1849. Monsieur.—Après avoir pris connaissance d'un avertissement publié dans quelques journaux de cette ville, par lequel vous faites connaître le résultat de l'analyse des eaux minérales de sources de Plantagenet, par M. Hunt, Chimiste, je crois devoir dire, sur votre demande, que les Chlorures et les Carbonates alcalins; le Carbonate de fer, les Iodures et les bromures de Magnésium contenus dans ces eaux les rendent recommandables surtout dans certains cas de dyspepsie; pour combattre la constipation qui survient dans cette affection; je crois que l'on peut employer ces eaux minérales dans certains cas d'embarras gastriques; et ainsi que dans certaines maladies chroniques de la peau. Je suis monsieur Votre etc. J. EMERY CODERRE. D'après l'analyse de l'eau de Plantagenet faite par T. S. Hunt etc, je me sens très favorablement disposé à en recommander l'usage dans la dyspepsie, la goutte, les affections des reins et aussi dans le rhumatisme chronique. Comme je n'ai encore fait qu'un petit nombre d'essais sur ces effets, je ne puis ajouter d'autre témoignage de mon expérience que celui de son efficacité comme laxatif agréable et diurétique, et je considère qu'elle mérite bien l'attention du public. J. S. CRAWFORD, M. D. Professeur de clinique médicale et chirurgicale au collège McGill. Montréal, 13 avril 1849.

Montréal, le 14 avril 1849. Il n'y a que quelques semaines depuis la publication de l'analyse de M. Hunt, que mon attention a été attirée spécialement sur l'eau minérale de Plantagenet, je n'ai encore eu l'occasion d'expérimenter son efficacité que dans quelques cas de souffrances dyspeptiques, mais je n'ai aucun doute, la combinaison d'après les principes médicamenteux précieux qui entrent dans sa composition qu'elle deviendra un des remèdes les plus efficaces contre beaucoup de maladies de l'estomac et spécialement des intestins surtout accompagnées d'un excès d'acidité dans ces organes. Dans quelques uns des formes les plus communes de maladie circulaires, dans la goutte, le rhumatisme et dans le plus grand nombre de maladies de faiblesse demandant un traitement légèrement stimulant et relaxatif. GEO. W. CAMPBELL, M. D. Professeur de chirurgie au collège McGill. Petite rue St. Jacques 23 avril 1849.

Montréal 23 avril 1849. D'après l'analyse de l'eau de Plantagenet faite par M. Hunt, je n'ai aucun doute, qu'on la trouvera très utile dans les maladies humatisme, gouttes et dyspeptiques, mais comme je ne l'ai pas encore prescrite je ne puis parler par expérience personnelle de ses propriétés médicinales. B. L. MACDONALD, M. D. professeur de médecine au Collège McGill. Montréal, 10 Avril 1849.

Montréal, 10 Avril 1849. Monsieur—L'analyse de l'eau de Plantagenet, fournie par M. Hunt, la recommande aux membres de la profession Médicale comme un bon auxiliaire dans certains cas de dérangement des organes digestifs et assimilateurs, dans quelques cas de Dyspepsie, de Gouttes et de Rhumatisme, dans certaines affections de cœur, du foie, des reins, de la peau et dans des formes spéciales de scrophules ou écoulements.

Montréal, 10 Avril 1849. Monsieur—L'analyse de l'eau de Plantagenet, fournie par M. Hunt, la recommande aux membres de la profession Médicale comme un bon auxiliaire dans certains cas de dérangement des organes digestifs et assimilateurs, dans quelques cas de Dyspepsie, de Gouttes et de Rhumatisme, dans certaines affections de cœur, du foie, des reins, de la peau et dans des formes spéciales de scrophules ou écoulements.

Montréal, 10 Avril 1849. Monsieur—L'analyse de l'eau de Plantagenet, fournie par M. Hunt, la recommande aux membres de la profession Médicale comme un bon auxiliaire dans certains cas de dérangement des organes digestifs et assimilateurs, dans quelques cas de Dyspepsie, de Gouttes et de Rhumatisme, dans certaines affections de cœur, du foie, des reins, de la peau et dans des formes spéciales de scrophules ou écoulements.

Montréal, 10 Avril 1849. Monsieur—L'analyse de l'eau de Plantagenet, fournie par M. Hunt, la recommande aux membres de la profession Médicale comme un bon auxiliaire dans certains cas de dérangement des organes digestifs et assimilateurs, dans quelques cas de Dyspepsie, de Gouttes et de Rhumatisme, dans certaines affections de cœur, du foie, des reins, de la peau et dans des formes spéciales de scrophules ou écoulements.

Montréal, 10 Avril 1849. Monsieur—L'analyse de l'eau de Plantagenet, fournie par M. Hunt, la recommande aux membres de la profession Médicale comme un bon auxiliaire dans certains cas de dérangement des organes digestifs et assimilateurs, dans quelques cas de Dyspepsie, de Gouttes et de Rhumatisme, dans certaines affections de cœur, du foie, des reins, de la peau et dans des formes spéciales de scrophules ou écoulements.

Montréal, 10 Avril 1849. Monsieur—L'analyse de l'eau de Plantagenet, fournie par M. Hunt, la recommande aux membres de la profession Médicale comme un bon auxiliaire dans certains cas de dérangement des organes digestifs et assimilateurs, dans quelques cas de Dyspepsie, de Gouttes et de Rhumatisme, dans certaines affections de cœur, du foie, des reins, de la peau et dans des formes spéciales de scrophules ou écoulements.

Montréal, 10 Avril 1849. Monsieur—L'analyse de l'eau de Plantagenet, fournie par M. Hunt, la recommande aux membres de la profession Médicale comme un bon auxiliaire dans certains cas de dérangement des organes digestifs et assimilateurs, dans quelques cas de Dyspepsie, de Gouttes et de Rhumatisme, dans certaines affections de cœur, du foie, des reins, de la peau et dans des formes spéciales de scrophules ou écoulements.

Péprouve un grand plaisir à appeler l'attention publique sur les Eaux minérales de Plantagenet, dont les excellentes qualités pour restaurer l'équilibre et lui donner la force, ne sont surpassées par aucun en cette province. Je dis ceci en connaissance de cause, ayant bu de presque toutes les autres sources du pays. Que ceux qui sont affligés de maux de tête, absence d'appétit, etc., essayent ces eaux et leur succès est assuré. H. J. HARKIN. Montréal, 9 septembre 1848.

Ayant été dernièrement retenu dans ma chambre pendant deux jours, par des douleurs que je ressentais dans tout le corps depuis la tête jusqu'aux pieds, le tout accompagné d'une forte dysenterie. J'ai fait demander et ai pris de l'eau des sources de Plantagenet, actuellement sous la direction de M. Charles LaRoque, Senior, et je ne me suis servi, dans le dit cas, que d'aiguilles une pinte; et, je certifie par la présente, qu'avec la grâce de Dieu, j'ai recouvré la santé, et cela, après avoir fait usage de l'eau suédoise. Donné sous mon seing, à Plantagenet 7 août 1848. W. KEARNES, J. P.

Je certifie, que depuis plusieurs années je souffrais horriblement de douleurs rhumatismales, malgré tous les soins et traitements de nos médecins, et qu'après avoir fait usage de l'eau de la source minérale de Plantagenet, pendant quelque temps je ne trouve complètement guéri. JEAN-BAPTISTE LÉCUYER, Cult. Je soussigné certifie que j'ai été malade pendant dix-huit mois; que j'ai été dans une faiblesse continuelle à ne pouvoir m'habiller et qu'ayant bu des eaux de Plantagenet dont M. Chs. LaRoque est le propriétaire, j'ai été parfaitement guéri. MARGUERITE PILON. Plantagenet, 11 août 1848.

Je certifie par les présentes que j'ai fait usage, durant peu de temps, des eaux minérales de Plantagenet, et qu'elles m'ont fait beaucoup de bien, et que je les crois supérieures à toutes autres de cette espèce. JOHN McDONALD. GUERISON EXTRAORDINAIRE. Je certifie que depuis que j'ai eu le choléra je suis resté infirme de mes jambes et même sourd. Je l'ai été jusqu'à ce que j'eusse pris des eaux des sources de Plantagenet. J'avais pris des remèdes au montant de £300 au moins, mais en vain quand j'entendis parler des sources de Plantagenet. Je me fis transporter chez un de mes amis, auprès des sources et j'y demeurai pendant dix semaines. Durant ce temps-là, je me suis lavé avec cette eau et j'en ai bu régulièrement. Lorsque je quittai les sources, j'étais parfaitement guéri et j'entendais bien et je suis encore en bonne santé. P. S. T. CONKY, J. P. Brook, 1er novembre, 1448.

Je suis heureux de faire savoir au public que j'ai été malade depuis 30 ans, d'une maladie cruelle dans tous mes membres, dans tout mon corps, et un retranchement d'eau tous les mois. Depuis 6 mois que j'ai bu de l'eau de Plantagenet je suis parfaitement guéri. S. S. BELLENGER, Montréal, 15 Avril 1848.

Je certifie que j'ai souffert horriblement de Rhumatisme depuis bien longtemps et que depuis que je bois l'eau de Plantagenet je suis mieux. LOUIS PLAMONDON, Montréal.

Ceci est pour certifier que les eaux minérales de Plantagenet ont été en usage dans ma famille et le voisinage, pendant nombre d'années, comme un breuvage guérissant de tous maux. Je les ai trouvés plus fortes et plus bienfaisantes que toutes les autres eaux minérales connues dans l'Ottawa, bien que je me sois servi de toutes, je pense. On a fait usage de ces eaux pour le rhumatisme, hydropisie, diabète, dyspepsie et plusieurs autres maladies et on en a reçu l'effet le plus salutaire. Je les crois d'une valeur inestimable. WM. DOYLE, J. P. Petite Nation, 23 septembre 1848.

Choléra guéri par les Eaux de Plantagenet. Je soussigné désirant donner mon témoignage en faveur des Eaux de Plantagenet, certifie que dans l'année 1832, je travaillais avec un nombre d'hommes dans un chantier situé près de ces sources précieuses, je fus attaqué de la maladie alors régnante (le choléra) avec un certain nombre de mes hommes. Nous bûmes des Eaux de Plantagenet et nous fûmes parfaitement guéris; tandis que ceux qui étaient contre son usage moururent presque instantanément de la maladie régnante. Bien plus nous en emportâmes plusieurs quarts avec nous à Québec en cas de rechûte. Je suis M. etc., e.c. J. S. CAMERON. St. Laurent, 9 janvier 1849.

Le certificat suivant, à l'appui de ce que dit J. S. Cameron, écr. fut reçu de A. Dorval, écr. de Québec, en visite à Montréal: Je soussigné, atteste que le certificat ci-dessus, de J. S. Cameron, écr. relativement aux Eaux Minérales de Plantagenet, comme remède efficace pour la GUERISON du CHOLERA et autres maladies, est correct, ayant été témoin oculaire et son effet en plusieurs circonstances. Je certifie de plus qu'en 1832 j'ai été témoin de fait y mentionné. Je prends donc la liberté d'y souscrire mon nom et de recommander ces eaux. A. DORVAL. Conseiller de ville, Québec. Montréal, 1 Mars 1849.

Témoignage en faveur des Eaux de Plantagenet. Je soussigné, certifie que depuis plus d'un an et demie, je souffrais cruellement de Dyspepsie et de constipation, dont les résultats furent de m'exténuier tellement, que je désespérais de ma guérison. Après avoir employé les divers remèdes employés en semblable circonstance, sans avoir éprouvé d'amélioration, j'eus recours à l'Eau de Plantagenet, et depuis que j'en ai fait usage, ma santé s'est tout à fait rétablie. Comme j'attribue ma guérison uniquement à ces Eaux, je considère comme un devoir de les recommander ardemment à tous ceux qui se trouveraient affligés de la même maladie. (Signé) J. BELL, N. P. Montréal, le 16 janvier 1849.

AGENTS POUR MONTREAL. DR. PICAULT. Au coin des rues Notre-Dame et Bonaccours. HOTEL QUEBEC, Rue St. Paul. Brault & Lafrechain, Place d'Armes. QUÉBEC.—Dépot Rue Sous le Fort, (Escalier) Basse-Ville. MARTYN RAY, Agent.

Montréal, 21 mars 1849. Monsieur—L'analyse de l'eau de Plantagenet, fournie par M. Hunt, la recommande aux membres de la profession Médicale comme un bon auxiliaire dans certains cas de dérangement des organes digestifs et assimilateurs, dans quelques cas de Dyspepsie, de Gouttes et de Rhumatisme, dans certaines affections de cœur, du foie, des reins, de la peau et dans des formes spéciales de scrophules ou écoulements.

Montréal, 21 mars 1849. Monsieur—L'analyse de l'eau de Plantagenet, fournie par M. Hunt, la recommande aux membres de la profession Médicale comme un bon auxiliaire dans certains cas de dérangement des organes digestifs et assimilateurs, dans quelques cas de Dyspepsie, de Gouttes et de Rhumatisme, dans certaines affections de cœur, du foie, des reins, de la peau et dans des formes spéciales de scrophules ou écoulements.

Montréal, 21 mars 1849. Monsieur—L'analyse de l'eau de Plantagenet, fournie par M. Hunt, la recommande aux membres de la profession Médicale comme un bon auxiliaire dans certains cas de dérangement des organes digestifs et assimilateurs, dans quelques cas de Dyspepsie, de Gouttes et de Rhumatisme, dans certaines affections de cœur, du foie, des reins, de la peau et dans des formes spéciales de scrophules ou écoulements.

Montréal, 21 mars 1849. Monsieur—L'analyse de l'eau de Plantagenet, fournie par M. Hunt, la recommande aux membres de la profession Médicale comme un bon auxiliaire dans certains cas de dérangement des organes digestifs et assimilateurs, dans quelques cas de Dyspepsie, de Gouttes et de Rhumatisme, dans certaines affections de cœur, du foie, des reins, de la peau et dans des formes spéciales de scrophules ou écoulements.

Montréal, 21 mars 1849. Monsieur—L'analyse de l'eau de Plantagenet, fournie par M. Hunt, la recommande aux membres de la profession Médicale comme un bon auxiliaire dans certains cas de dérangement des organes digestifs et assimilateurs, dans quelques cas de Dyspepsie, de Gouttes et de Rhumatisme, dans certaines affections de cœur, du foie, des reins, de la peau et dans des formes spéciales de scrophules ou écoulements.

Montréal, 21 mars 1849. Monsieur—L'analyse de l'eau de Plantagenet, fournie par M. Hunt, la recommande aux membres de la profession Médicale comme un bon auxiliaire dans certains cas de dérangement des organes digestifs et assimilateurs, dans quelques cas de Dyspepsie, de Gouttes et de Rhumatisme, dans certaines affections de cœur, du foie, des reins, de la peau et dans des formes spéciales de scrophules ou écoulements.

Montréal, 21 mars 1849. Monsieur—L'analyse de l'eau de Plantagenet, fournie par M. Hunt, la recommande aux membres de la profession Médicale comme un bon auxiliaire dans certains cas de dérangement des organes digestifs et assimilateurs, dans quelques cas de Dyspepsie, de Gouttes et de Rhumatisme, dans certaines affections de cœur, du foie, des reins, de la peau et dans des formes spéciales de scrophules ou écoulements.

Montréal, 21 mars 1849. Monsieur—L'analyse de l'eau de Plantagenet, fournie par M. Hunt, la recommande aux membres de la profession Médicale comme un bon auxiliaire dans certains cas de dérangement des organes digestifs et assimilateurs, dans quelques cas de Dyspepsie, de Gouttes et de Rhumatisme, dans certaines affections de cœur, du